

TRESOR N° 4

La villa gallo-romaine du Griffon

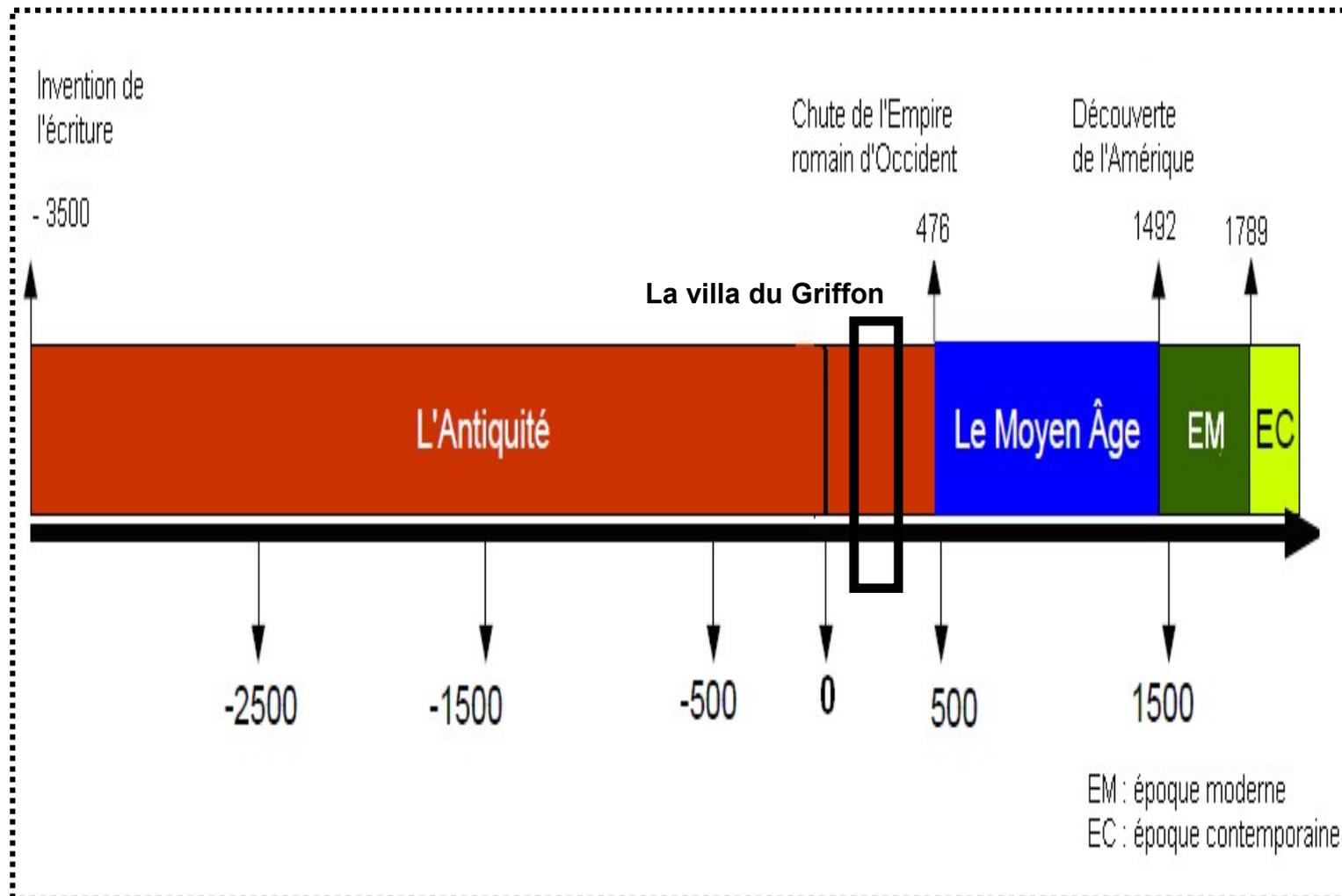
Une villa ?

La *villa* est considérée comme un habitat, installé au cœur d'un centre domanial, d'importance variable, et comportant la maison du maître (*PARS URBANA*) autour de laquelle s'agglomèrent divers bâtiments soit à vocation artisanale, soit liés à l'exploitation du sol (*PARS RUSTICA*).

Témoins privilégiés de l'adoption du mode de vie à la romaine par l'élite gauloise après la conquête, les *villæ* réunissent bâtiments résidentiels maçonnés et constructions à usage agricole environnés des champs et forêts exploités. L'archéologie témoigne de leur variété selon les régions et la richesse des propriétaires.

Définition de l'INRAP — Institut national de recherches archéologiques préventives

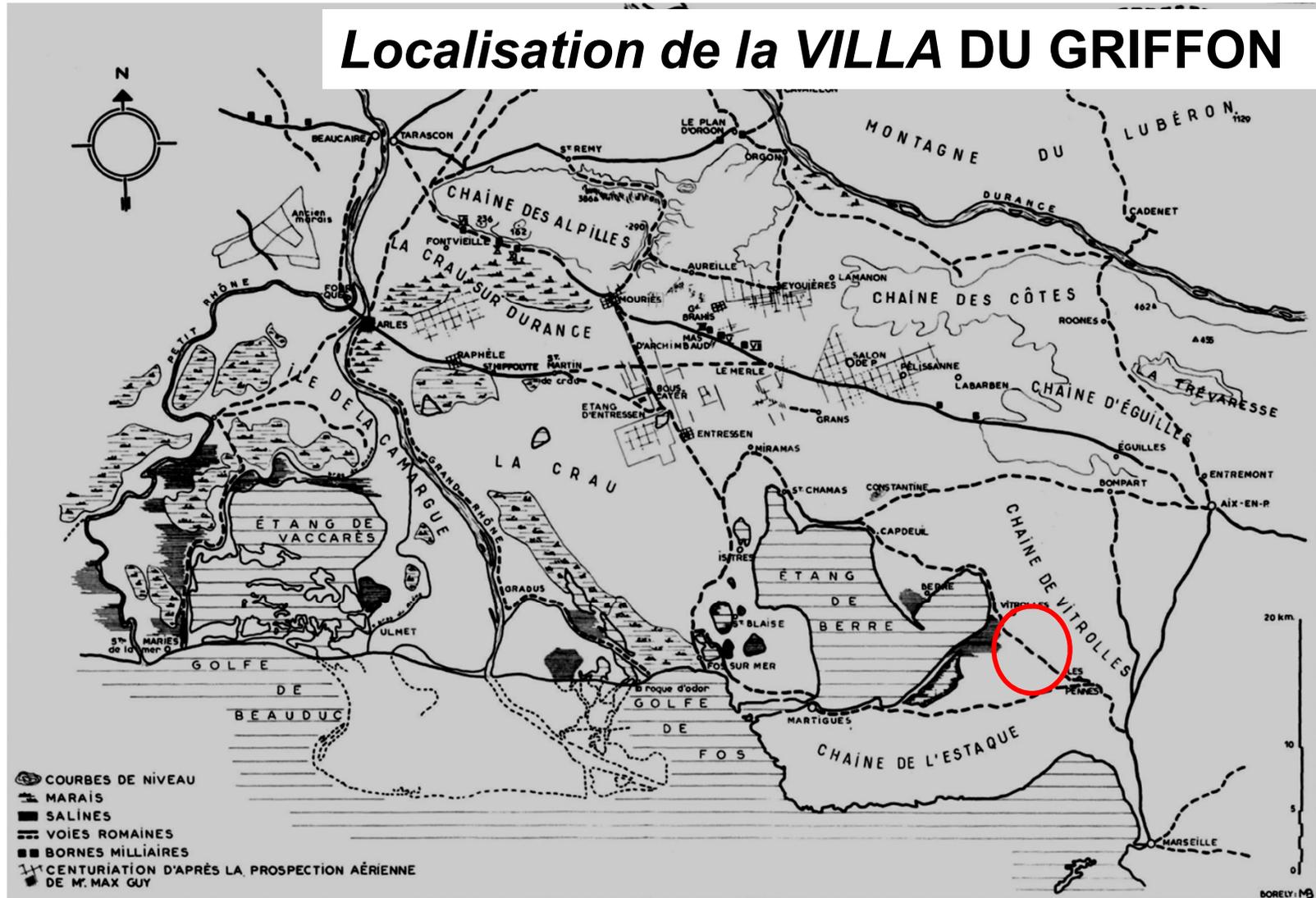
La ligne du temps



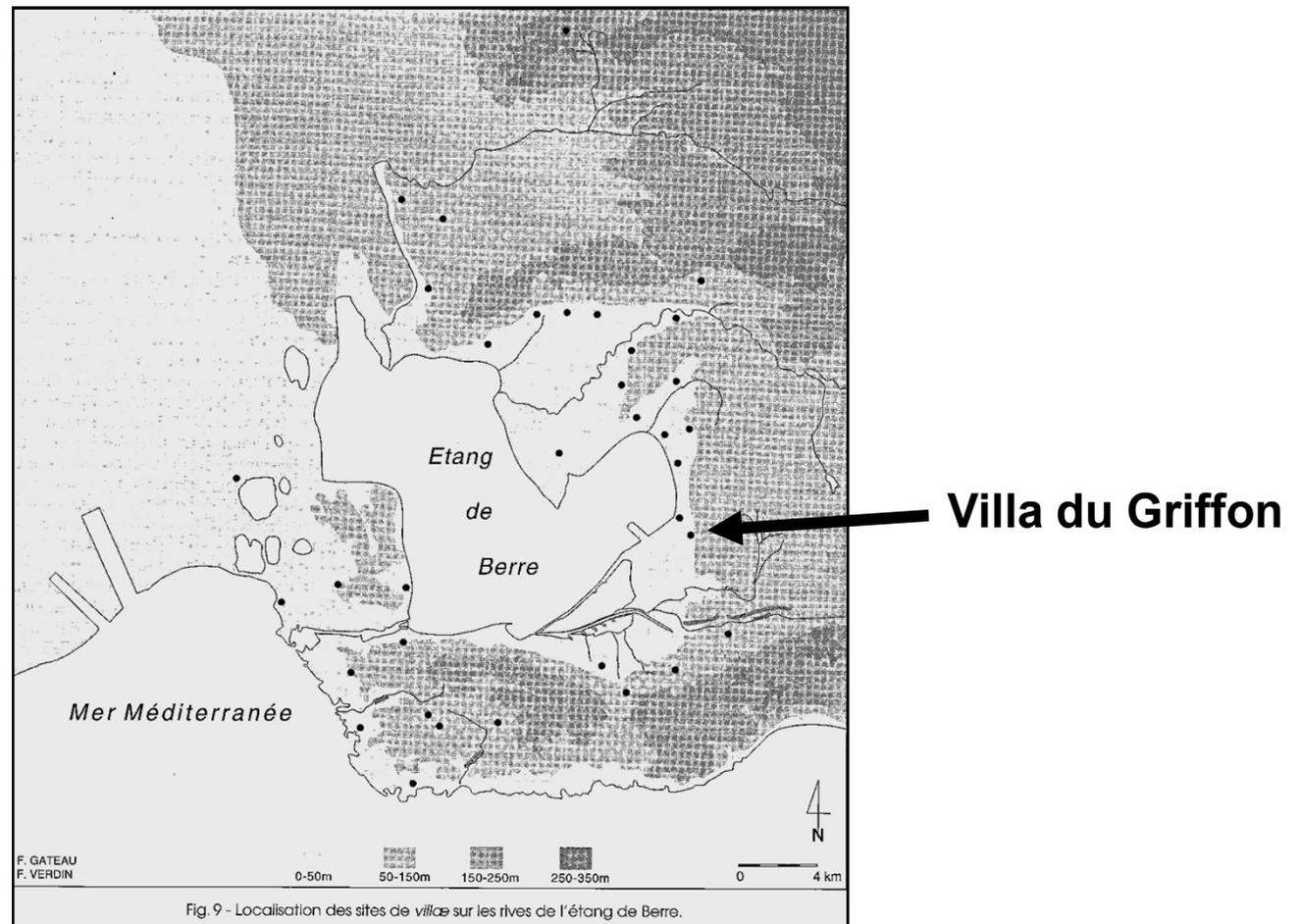
ASSOCIATION CULTURELLE VITROLA

Reproduction interdite sans l'accord express des titulaires des droits d'auteur

Localisation de la VILLA DU GRIFFON



Les villæ autour de l'Étang de Berre dénommé **STAGNUM MASTOMELA**



Carte archéologique de la Gaule 13/1

ASSOCIATION CULTURELLE VITROLA

Reproduction interdite sans l'accord express des titulaires des droits d'auteur

LA VILLA DU GRIFFON



***Un petit domaine agricole avec bains privés
du I^{er} au IV^e siècle de notre ère***

ASSOCIATION CULTURELLE VITROLA

Reproduction interdite sans l'accord express des titulaires des droits d'auteur

VILLA DU GRIFFON PARS URBANA

Plan de la villa

1. Habitation

2. Thermes privés

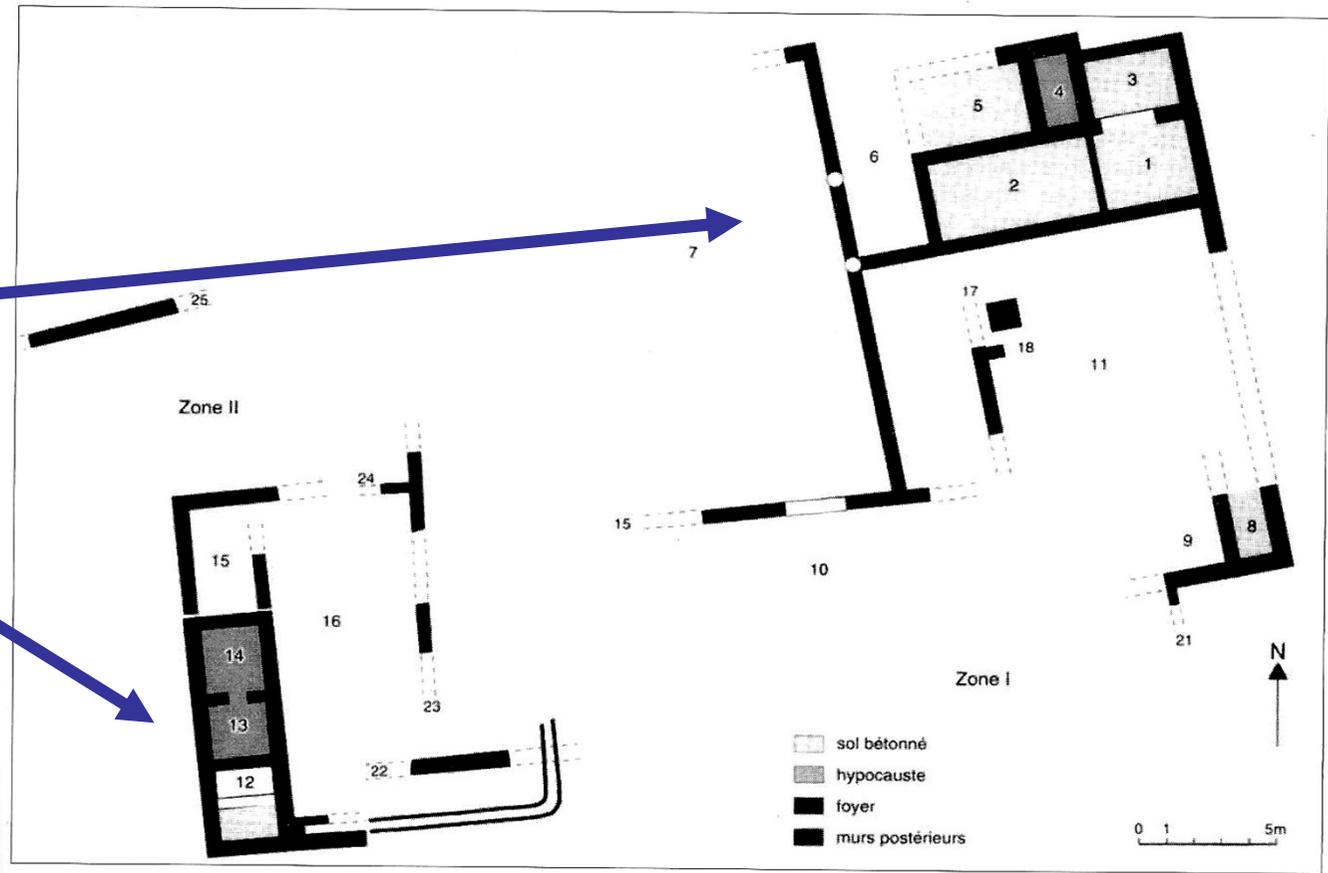


Fig. 238 - *Le Griffon* : plan de l'établissement (K. Roger, d'après M.-E. Bellet, dans Chr. Pellecuer, 1994).

VILLA DU GRIFFON *PARS URBANA*

On trouve une série de pièces (1 – 2 – 3 – 5), desservies par un couloir 6 et organisées autour d'un espace de chauffe 4. Tous les murs de cette partie de l'habitat ont été bâtis en petit appareil assez régulier, lié au mortier.

Entrée : accès par la cour 2 piliers

Pièce 1 et Pièce 2 : cloison terre crue

Les murs des pièces étaient recouverts d'enduits peints :
La pièce 1 avait un décor constitué de dessins géométriques rouges et noirs sur fond blanc.

Pièce 1 vers Pièce 3 : marche vers l'alcôve

Pièce 2 : enduits peints + graffiti

La pièce avait des motifs végétaux verts et jaunes

Pièce 4 : salle de chauffe + hypocauste

7 : cour intérieure

11 : communs

17 : trace de foyer

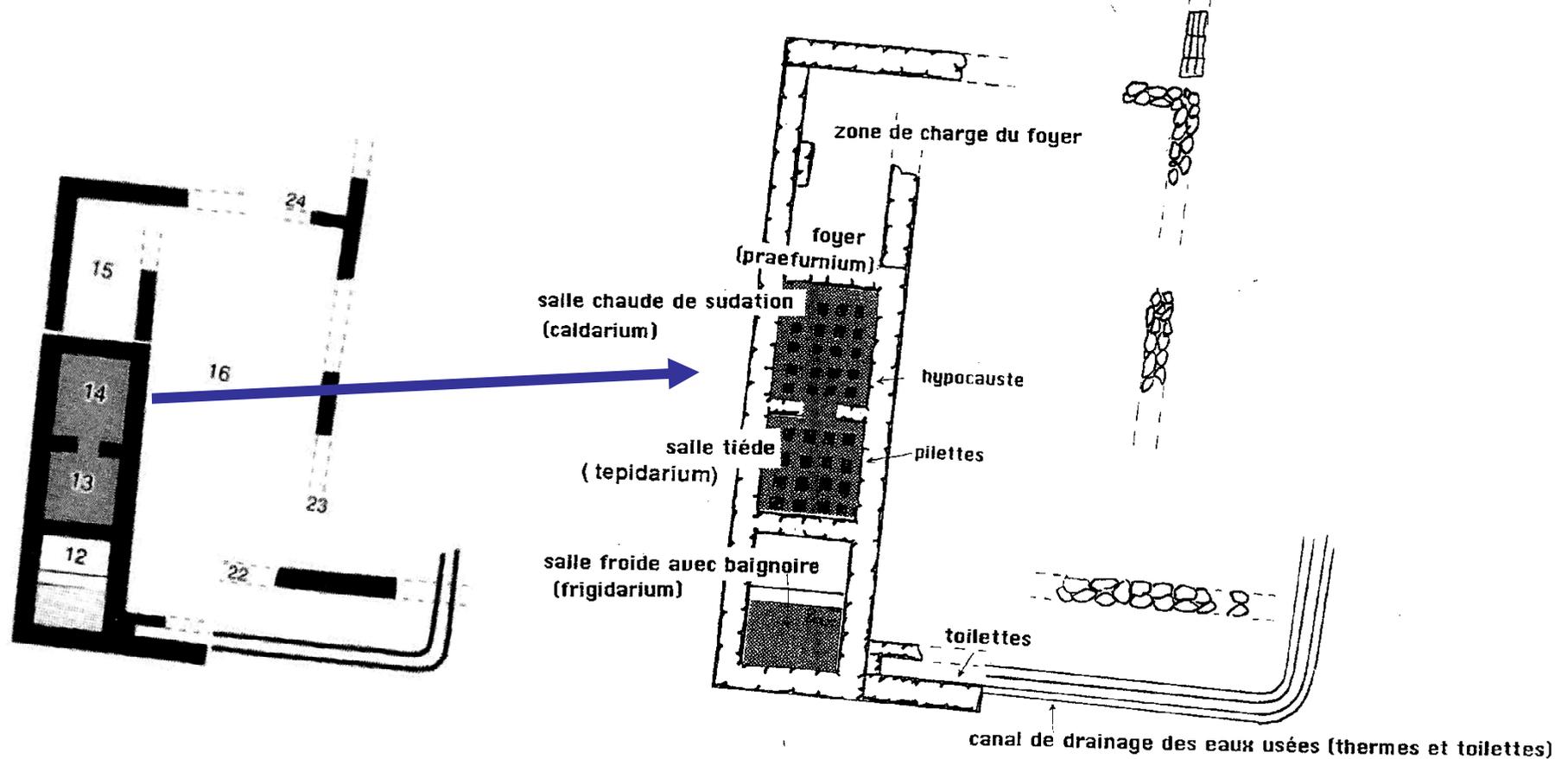


ASSOCIATION CULTURELLE VITROLA

Reproduction interdite sans l'accord express des titulaires des droits d'auteur

VILLA DU GRIFFON PARS URBANA

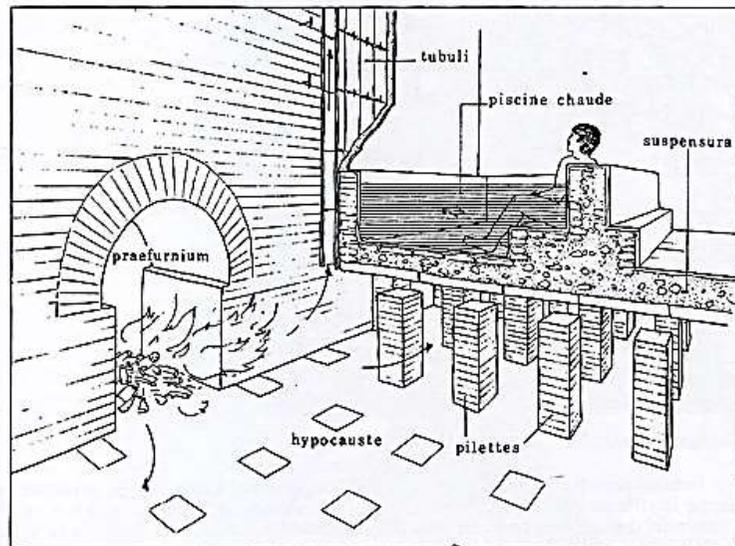
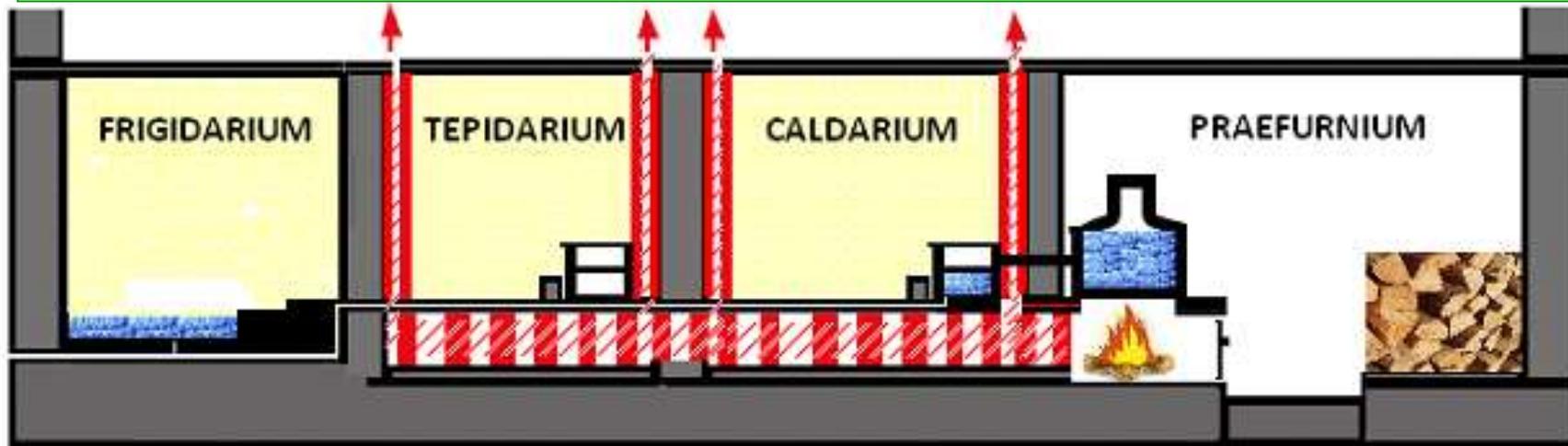
Un système de chauffage traditionnel par hypocauste



ASSOCIATION CULTURELLE VITROLA

Reproduction interdite sans l'accord express des titulaires des droits d'auteur

Un système de chauffage traditionnel par hypocauste



Le fonctionnement des thermes d'après Adam.



Le *prae-furnium* lors des fouilles du Griffon : on note la présence des pillettes qui ont disparues à présent

ASSOCIATION CULTURELLE VITROLA

Reproduction interdite sans l'accord express des titulaires des droits d'auteur

Un système original : un chauffage indirect par convection

Extrait de Mélanges de l'École française de Rome – Antiquité T. 109, N°1, 1997 pp. 111-126

Alain BOUET (professeur à l'Université de Toulouse) : **un système de chauffage domestique**

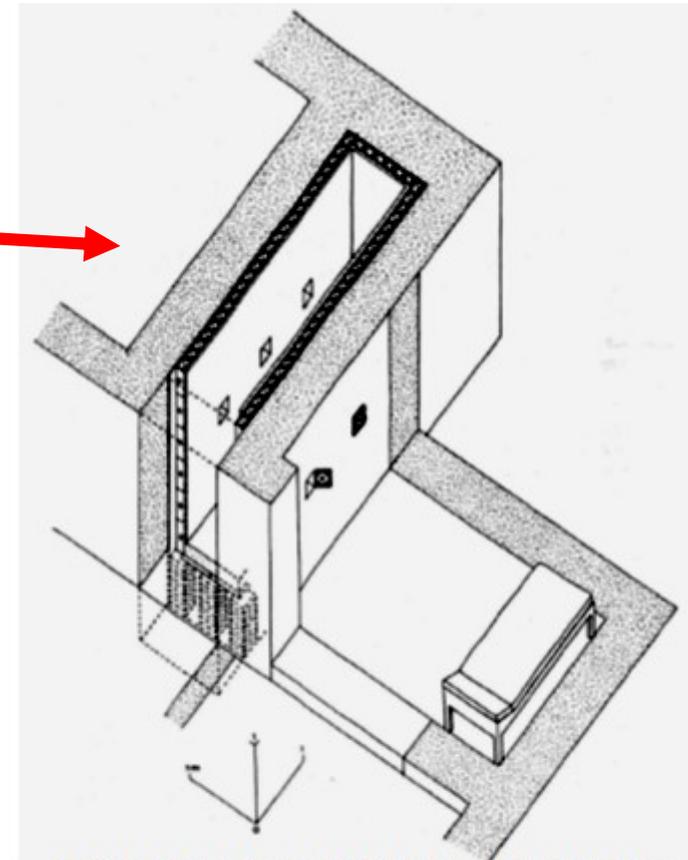
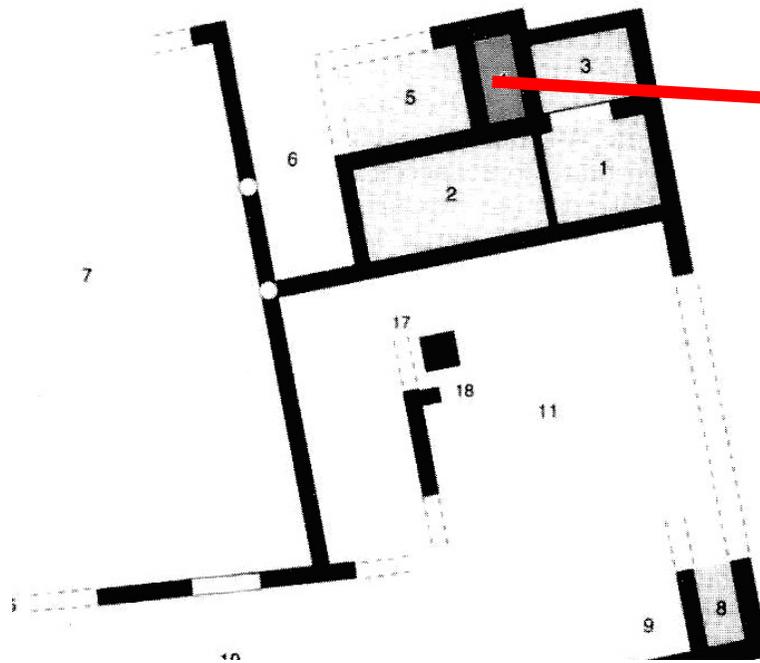
Dans une lettre célèbre (Correspondance, II, 17), Pline le Jeune vante les charmes de sa villa des Laurentes située dans la région d'Ostie. Au fil d'une description minutieuse, il mentionne l'existence d'une pièce chauffée grâce à un ingénieux système.

La chaleur ne provient pas du sol qui serait placé sur hypocauste, mais d'une petite pièce adjacente qui communique avec le cubiculum par une ouverture réglable (peut-être par un volet ?) permettant de moduler la température.

Nous sommes donc en présence d'un chauffage non par rayonnement, mais par convection.

Le texte de Pline trouve un écho particulier dans la villa du Griffon.

Un système original : un chauffage indirect par convection

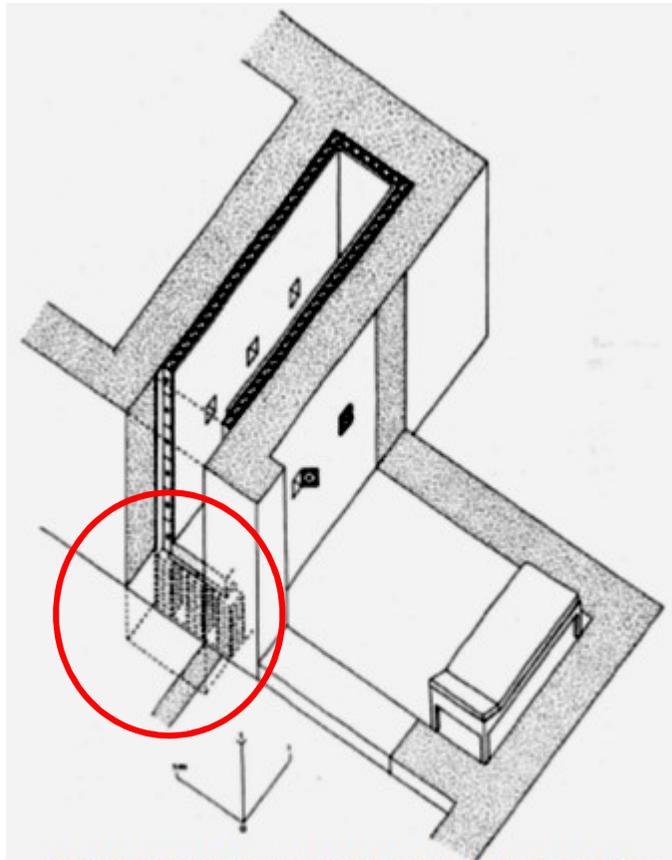


A. Bouet *Mélanges de l'Ecole française de Rome – Antiquité T. 109, N°1, 1997*

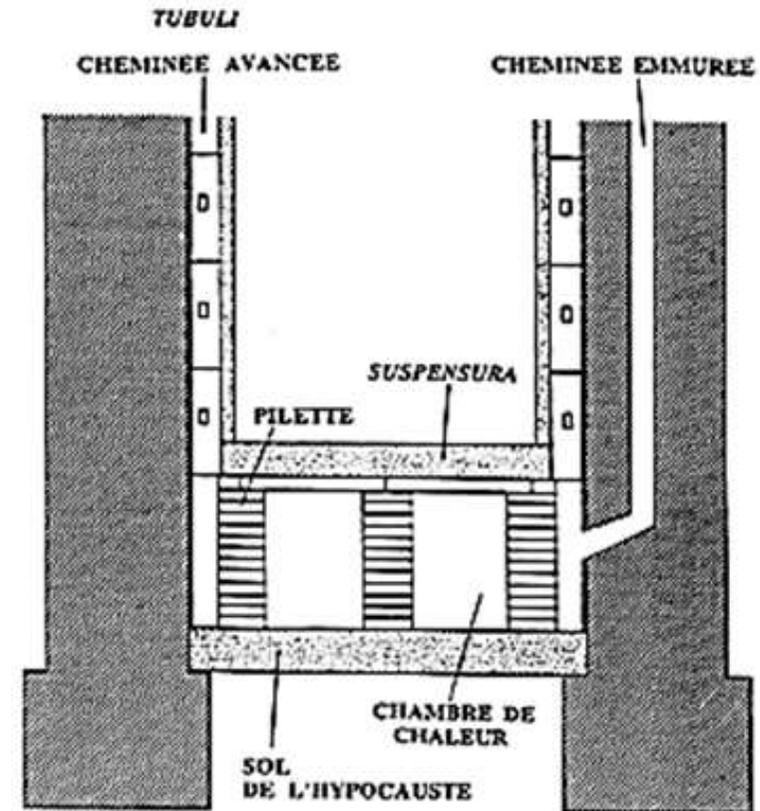
ASSOCIATION CULTURELLE VITROLA

Reproduction interdite sans l'accord express des titulaires des droits d'auteur

Un système original : un chauffage indirect par convection



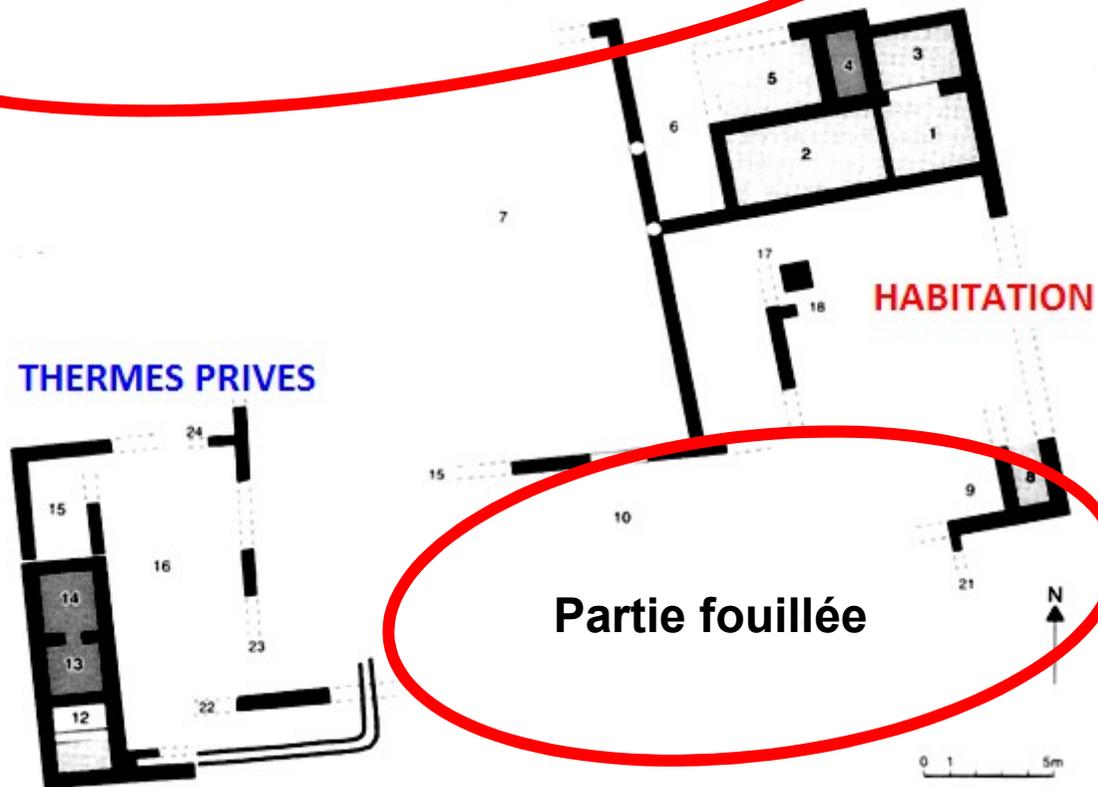
A. Bouet *Mélanges de l'Ecole française de Rome – Antiquité T. 109, N°1, 1997*



A. BOUET *Mélanges de l'Ecole française de Rome – Antiquité T. 109, N°1, 1997*

PARS RUSTICA

Partie non fouillée



ASSOCIATION CULTURELLE VITROLA

Reproduction interdite sans l'accord express des titulaires des droits d'auteur

PARS RUSTICA

La zone de stockage :

Au sud de la cour, on accède à la pièce **10** par un passage de 2,30 m de large matérialisé par un seuil. Cet espace est probablement une remise ou un lieu de stockage car de nombreux fragments de **dolia** étaient répartis sur le sol.

Un bassin et une pièce :

Au sud de la zone **11**, un bassin **8** bétonné avec quart de rond (pour l'étanchéité) mesurait 4 m x 1,80 m; on n'en connaît pas l'utilité (une cuve vinaire ?). La fouille a montré l'existence d'une couche de tuiles provenant sans doute de l'écroulement de la toiture.

Les murs de la pièce **9** étaient recouverts d'un enduit blanc avec quelques traces d'un décor (?) rouge. La fonction de cette pièce n'est pas connue.

Dolia : pluriel de *dolium*, grand vase servant de réserve où l'on conservait le blé, l'huile ou le vin



□ L'activité agricole de la villa du Griffon

Une archéologue a émis l'hypothèse que "*cette habitation devait être en relation avec celle, beaucoup plus importante, au domaine de Fontblanche, et représenter une dépendance correspondant à la demeure d'un des responsables de l'exploitation des terres*".

Marie-Christine MANSUY, carte archéologique de Vitrolles

Cela reste à prouver car la villa de Fontblanche est mal cernée et appelée, probablement, à rester inconnue car le site a été fortement dégradé par l'urbanisation.

Il est probable que la vigne (et peut-être l'olivier) a été la culture principale de la villa, mais les fouilles n'ont pas livré d'informations sur ce sujet. On en reste à ces hypothèses sachant qu'à deux kilomètres, la villa de l'Anjoly disposait d'un fouloir et d'une cuve vinaire.





- **Bulletin archéologique de Provence N° 5-6, 1980 –**
Note provisoire sur le site gallo-romain du Griffon
M-E BELLET & C. BARBEZANGE-TENDEIRO
- **Carte archéologique de Vitrolles –**
Marie-Christine MANSUY
Mémoire de maîtrise d'histoire – Aix-Marseille Université
- **Formes de l'habitat rural en Gaule Narbonnaise –**
Notice Vitrolles le Griffon – Christian PELLECUER
- **Carte archéologique de la Gaule –** Étang de Berre 13/1
- **Livret édité par la Ville de Vitrolles -** Découvrir la villa du Griffon
- **Film d'animation sur la villa –** site internet de la Ville de Vitrolles